Les liens Ã©carlates

by Mistishi

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Okita S.
Status: In-Progress
Published: 2011-11-09 19:43:43
Updated: 2011-11-09 19:43:43
Packaged: 2016-04-26 21:28:56
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 3,290
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Rougeâ€¦comme le sang maudit coulant dans leurs veinesâ€¦ comme le disque solaire ornant le drapeau du pays vers lequel elle se dirigeaitâ€¦ La venue d'une mystÃ©rieuse europÃ©enne va bouleverser les existences dÃ©jÃ tumultueuses des membres du Shinsengumi...

Les liens Ã©carlates

Â« Dis, toi qui trÃ´ne si haut dans ce ciel obscure, tout cela a-t-il vraiment un sens ? Â»

La nuit Ã©tait d'encre et rien n'Ã©tait visible Ã l'horizon. Il n'y avait que du noir, partout oÃ¹ ses yeux avaient le malheur de s'Ã©garer. Elle les reporta alors sur l'astre moribond qui la surplombait de sa faible lueur blafarde, unique Ã©missaire du jour ayant fuit cette partie du monde. Les tÃ©nÃ¨bres du ciel avaient engloutis l'ocÃ©an silencieux sur lequel naviguait le navire endormi. Tout semblait figÃ©, presque mort... Un frisson parcouru l'Ã©chine de la demoiselle qui demeurait sur le pont abandonnÃ©, solitaire dans cette obscuritÃ© pÃ©nÃ©trante qui semblait menacer de ne jamais se dissiper. L'air Ã©tait de glace et l'enveloppait comme dans un linceul, capturant ses respirations dans des petits nuages pÃ¢les de condensation s'Ã©vaporant dans les airs. A quelques mÃ¨tres sous elle, les eaux sans fonds venaient mourir dans des soupires plaintifs contre le ventre mÃ©tallique du bateau, brisant furtivement le lourd silence rÃ©gnant en maÃ®tre Ã cette heure indue.

Elle avait Ã©tÃ© extirpÃ©e de son sommeil, une nouvelle fois, par ce mÃªme cauchemar qui la hantait depuis tant d'annÃ©es dÃ©jÃ . Plus vivace et terrifiant encore que l'Ã©vÃ¨nement rÃ©el l'ayant engendrÃ©, elle s'Ã©tait encore retrouvÃ©e plongÃ©e dans cette mÃªme terreur paralysante et cette mÃªme incomprÃ©hension abyssale qui avait fait voler en Ã©clat sa vision aveugle de sa nature rÃ©elle, il y avait Ã prÃ©sent 15 ans de cela. Elle avait Ã©tÃ© tellement crÃ©dule Ã cette Ã©poque, tellement tÃ©mÃ©raire aussiâ€¦ Mais

pouvait-elle vraiment s'en vouloir ? Elle n'Ã©tait qu'une enfant, et cet Ã©pisode lui avait permit d'envisager un tout autre avenir que celui qui lui avait Ã©tÃ© choisit.

HÃ©lÃ¨ne soupira doucement, accrochant son regard perÃ§ant Ã l'astre nocturne suivant sa course inÃ©luctable sur la toile du firmament impÃ©nÃ©trable. Elle Ã©tendit son bras gauche, sa main pÃ¢le aux doigts fins grande ouverte sur la sphÃ¨re inaccessible paraissant pourtant si proche en cet instant fugitif. Dans la pÃ©nombre implacable de ce pont, les faibles rayons de la lune vinrent se heurter Ã la chevaliÃ¨re d'or blanc qui ornait son annulaire telle une bague de fianÃ§ailles maudites. L'attention de la demoiselle fut irrÃ©mÃ©diablement et douloureusement happÃ©e par ce bijou qu'elle connaissait pourtant si bien mais Ã©tait la preuve matÃ©rielle de sa damnation perpÃ©tuelle. Cet anneau, superbement ouvragÃ©, reprÃ©sentait le blason de ce que l'on pouvait considÃ©rer comme son clan. Un clan soit disant bÃ©ni de Dieuâ€¦ Pour elle il s'agissait certainement plus d'une malÃ©diction dont ils avaient hÃ©ritÃ© pour avoir offensÃ© d'une quelconque faÃ§on le Tout Puissant il y avait de cela des siÃ¨cles.

Bien que semblables Ã tout autre, ils n'Ã©taient irrÃ©mÃ©diablement pas comme les humains parmi les quels ils Ã©voluaient avec dÃ©dain et mÃ©pris. Leur sang leur accordait quelques capacitÃ©s extra ordinaires, certes, mais monstrueusement Ã©goÃ¯stes .Au cours des dÃ©cennies passÃ©es, ses ancÃªtres, forts de leur nature peu commune, avaient mise en place toute une organisation souterraine, par delÃ mÃªme les frontiÃ¨res des pays europÃ©ens, afin de s'assurer richesses, pouvoirs influents, protection et survie. Et ainsi donc Ã©tait nÃ© leur clan au secret jalousement gardÃ©. Depuis, le temps avait passÃ©, encrant dans leurs esprits se gargarisant de leur 'puissance' mensongÃ¨re le culte de leur sang et le dÃ©gout condescendant vis-Ã -vis des Ãªtres humains. Certaines rÃ¨gles rÃ©gissaient leurs existences afin d'assurer leur pÃ©rennitÃ© dans l'avenir, quel qu'il puisse Ãªtre pour les Ãªtres au sang banal. Toute action dans le monde humain devait Ãªtre motivÃ©e par les intÃ©rÃªts du clan. Il Ã©tait Ã©galement interdit de communiquer Ã toute personne n'Ã©tant pas des leurs leur vÃ©ritable nature. Tout humain ayant des doutes quant Ã eux devait Ãªtre Ã©liminÃ© le plus promptement possible. Et, enfin, toute femelle du clan devait offrir des hÃ©ritiers porteurs de leur sang.

En Ã©change de l'obÃ©issance assidue Ã ces quelques principes, une vie des plus enviables leur Ã©tait proposÃ©e. Le domaine dans lequel elle avait elle-mÃªme grandit avec les membres de sa famille en Ã©tait un parfait exemple. ImplantÃ© dans le nord de la belle France, leur 'royaume' s'Ã©tendait sur une surface indÃ©cente, monde miniature idyllique dans le quel ils passaient la plus grande partie de leur temps, elle et ses ainÃ©s. Elle possÃ©dait effectivement une sÅ“ur et deux frÃ¨res et Ã©tait la cadette de la fratrie. Ce statut l'avait d'ailleurs largement aidÃ© quelques annÃ©es plus tard dans ses envies de libertÃ© car il Ã©tait admis, au sein de leur sociÃ©tÃ© secrÃ¨te, que les sangs les plus puissants Ã©taient ceux des premiers nÃ©s de chaque sexe. Cependant, par sÃ©curitÃ©, pour pallier Ã tout accident pouvant survenir et Ã´ter la vie Ã ces chÃ©rubins si prÃ©cieux, il Ã©tait prÃ©fÃ©rable d'en avoir plusieurs. Elle avait donc vu le jour en tant que garde fou de sa sÅ“ur, mais cela ne l'avait jamais vraiment dÃ©rangÃ©, au contraireâ€¦

Durant son enfance, elle avait reÃ§ut une Ã©ducation stricte et

pointue. La seule chose qu'elle n'avait jamais rÃ©ussit Ã saisir, depuis sa plus petite jeunesse, Ã©tait l'obscure raison faisant naitre un tel mÃ©pris de ceux n'appartenant pas Ã leur clanâ€¦ Ils lui paraissaient si semblables pourtantâ€¦ Mais un Ã©pisode tragique vint Ã©clairer ses interrogations d'une faÃ§on bien plus brutale que ce qu'elle aurait dÃ©sirÃ©â€¦

Cette nuit lÃ , il n'y avait mÃªme pas eut l'astre lunaire pour Ã©clairer le ciel menaÃ§ant dÃ©chirÃ© d'Ã©clairs foudroyant qui surplombait le chÃ¢teau silencieux. L'heure Ã©tait avancÃ©e, mais il rÃ©gnait une tension qui Ã©lectrisait l'air de la bÃ¢tisse toute entiÃ¨re. HÃ©lÃ¨ne, alors Ã¢gÃ©e de 7 ans, s'Ã©tait rÃ©fugiÃ©e dans la chambre de sa sÅ“ur ainÃ©e oÃ¹ se trouvaient Ã©galement ses frÃ¨res. Ils Ã©taient tous rassemblÃ©s sur son immense lit Ã baldaquin, leurs bougies respectives dÃ©posÃ©es aux 4 coins de la piÃ¨ce afin de la maintenir dans une douce lueur orangÃ©e, donnant un aspect surrÃ©aliste Ã la scÃ¨ne. Le tonnerre grondait au dehors, tel un monstre malÃ©fique accolÃ© contre les carreaux des fenÃªtres baignÃ©es d'obscuritÃ©. Cependant, les bruits les plus effrayants ne venaient pas du dehors mais du sous sol. En effet, depuis plusieurs nuits dÃ©jÃ , des cris semblables Ã ceux d'une bÃªte fÃ©roce ne cessaient de rÃ©sonner une fois le soleil couchÃ©, emplissant la demeure toute entiÃ¨re d'un mal aise palpable. Les enfants avaient essayÃ© de connaitre l'origine de ces hurlements terrifiants, mais les adultes Ã©taient restÃ©s trÃ¨s Ã©vasifs. Ils avaient prÃ©textÃ© que certains des domestiques Ã©taient malades et qu'ils essayaient de les soignerâ€¦ Pourtant, son Ã©tat semblait plutÃ´t s'empirer de jour en jour aux vues de ses vomissements verbaux casi bestiauxâ€¦

Â« Quand mÃªme ! Ne pourrait il pas les achever ces idiots ? Cela fait des jours qu'ils troublent notre sommeil ! Â»

Â« Angelina, ton cÅ“ur te perdra ! Â»

Extirpant avec hÃ©sitation son visage de l'oreiller dans lequel elle l'avait dissimulÃ©, HÃ©lÃ¨ne regarda, interdite, ses ainÃ©s.

Â« Veux-tu bien cesser de te prendre pour un bon samaritain, FranÃ§ois ? Se ne sont que des domestiques, ma parole ! Ils ne sont pas des notre et, visiblement, ils sont perdus. C'est plutÃ´t de la bontÃ© de ma part de vouloir leur Ã©pargner d'autres tourments inutilesâ€¦ Â»

Â« Maisâ€¦ pourquoi souffre t il autant ? Nous, nous ne sommes jamais maladeâ€¦ Â»

Le regard cobalt de sa sÅ“ur se braqua sur elle avec un dÃ©dain Ã peine dissimulÃ©, faisant sursauter la fillette qui resserra son Ã©treinte autour de son coussin.

Â« HÃ©lÃ¨ne, petite sotte, combien de fois faudra t il te le rÃ©pÃ©ter ? Nous sommes des Ãªtres Ã©lus, notre sang nous protÃ¨ge de toutes ces misÃ¨res bassement humaines. Il serait grand temps que tu comprennes ceci et cesse de vouloir te mÃªler Ã eux. Tu dÃ©shonores nos ancÃªtres et notre clan. Â»

Â« Doucement, Angelina. HÃ©lÃ¨ne est encore jeune et sa vision humaniste n'est pas aussi mauvaise que la tienne qui n'est qu'orgueil et prÃ©jugÃ©sâ€¦ Â»

Â« Oh, toi Batiste, avec ta philosophie de bas Ã©tage, je te prierai de ne pas m'ennuyer plus que tu ne le fait dÃ©jÃ . Depuis que tu as lu ces Ã©crits, tu sembles dÃ©lirer ! Que vas-tu donc encore nous inventer ? Vas-tu bien dÃ©crÃ©ter que nous devrions mÃªler notre sang au leur ? Â»

Â« C'est une idÃ©e, ouiâ€¦ voudrais tu donner l'exemple ? Â»

Â« Quelle horreur! Cesse immÃ©diatement de dire de telles vulgaritÃ©s je te prie ! Cela me rÃ©pugne rien que d'y penserâ€¦ Â»

Un nouveau cri retenti avec plus de violence encore, coupant momentanÃ©ment court Ã la discussion de la petite fratrie. Un fracas immense s'en suivit, accompagnÃ© de bruits de pas prÃ©cipitÃ©s et d'Ã©clats de voix qu'ils reconnurent comme Ã©tant celles de leur pÃ¨re et oncle. Brusquement, un coup de feu retentit, prenant par surprise les 4 enfants. Un nouvel hurlement se fit entendre, puis le silence revint, alourdi par une angoisse grandissante. Un rire s'Ã©leva alors depuis le rez de chaussÃ©e, malsain, animal, terrifiant. Les voix de leurs parents se firent Ã nouveau entendre, teintÃ©es de stupeur et de frayeur. De nouveaux coup de feu furent tirer, mais le rire rÃ©sonnait toujours entre les murs, s'Ã©loignant cependant, comme si l'Ãªtre dont il Ã©tait issu s'Ã©chappait dans la bÃ¢tisse, entrainant Ã sa suite ses poursuivants.

Â« Mais par tous les diable, que se passe t il donc ? Â»

Batiste et FranÃ§ois Ã©changÃ¨rent un regard lourd de sens. Ils se relÃ¨vent, traversant la piÃ¨ce jusqu'Ã la porte close menant au couloir. Angelina perdit immÃ©diatement de son assurance en comprenant ce qu'ils s'apprÃªtaient Ã faire. Elle se releva Ã moitiÃ©, les interpellant d'une voix autoritaire trahissant cependant la peur qui commenÃ§ait Ã l'Ã©treindre.

Â« OÃ¹ allez-vous, tous les deux ? Nous devons rester ici, c'est un ordre de PÃ¨re ! Â»

Â« Il se passe quelque chose de grave en bas, nous sommes des hommes, nous nous devons d'aller leur prÃªter main forte. Vous deux rester ici, ne prenez pas de risques inutiles. Nous viendrons vous chercher quand la sÃ©curitÃ© sera rÃ©tablie. Â»

HÃ©lÃ¨ne, toujours enserrant avec violence son oreiller, se jeta au pied du lit et courut pour attraper les jambes d'un de ses deux frÃ¨res, les larmes brouillant sa vision. Les Ã©chos lointains de cris et de coups de feu la faisaient sursauter et l'inquiÃ©tait au plus haut point. Elle se doutait pertinemment que ses ainÃ©s risqueraient surement leur vie en quittant cette piÃ¨ce. La fillette enfouit son visage dans le tissu Ã©pais, Ã©touffant un sanglot. Batiste lui porta un regard plein de tendresse, se penchant vers elle et la soulevant avec dÃ©licatesse, la ramenant sur le lit au prÃ¨s de sa sÅ“ur. Il lui Ã©bouriffa quelque peu les cheveux, lui adressant un sourire qu'il voulu rassurant, avant de dÃ©poser un baiser sur son front.

Â« Soit forte, HÃ©lÃ¨ne. Je te confie Angelina. Elle joue les dures mais j'entends ses genoux danser la valse viennoise d'ici. Nous viendrons rapidement, ne t'en fais pas. Â»

Ravalant ses larmes, l'enfant acquiesÃ§a lÃ©gÃ¨rement d'un hochement

de tÃªte, regardant ses deux frÃ¨res quitter la piÃ¨ce avec prÃ©cautions. Le silence retomba lourdement entre ces murs alors qu'elle se rapprochait de la jeune femme aux cheveux couleurs de blÃ© devenue Ã©trangement silencieuse, aux aguets. Elle se tourna vers le visage de sa sÅ“ur dont les traits Ã©taient devenus Ã©tonnement figÃ©s, comme transformÃ©s par l'angoisse. La peur Ã©tait bien prÃ©sente, tel un spectre penchÃ© sur leurs Ã©paules, soufflant son haleine glacÃ©e sur leur peau, les faisant sursauter Ã chaque nouveau bruit. Les minutes dÃ©filÃ¨rent avec une cruelle lenteur, les mettant toutes deux au supplice. Soudain, un nouvel hurlement dÃ©chira l'air nocturne, les alertant d'avantage encore. Elles ne connaissaient que trop bien cette voixâ€¦

Â« FranÃ§ois ! Â»

HÃ©lÃ¨ne se tourna vers sa sÅ“ur qui demeurait interdite, immobile, ne sachant visiblement pas que faire.

Â« Quels idiotsâ€¦ je leur avais bien dit de ne pas sortirâ€¦ Â»

La fillette regarda alternativement Angelina puis la porte, tiraillÃ©e par des sentiments puissants qu'elle n'avait encore jamais expÃ©rimentÃ© dans cette plÃ©nitude. La peur et le dÃ©sir d'agir, de protÃ©gerâ€¦ Repensant au sourire protecteur que lui avait adressÃ© son frÃ¨re, elle bondit, attrapant au passage un des bougeoirs se trouvant lÃ , se dirigeant Ã son tour vers la porte, saisissant dans sa main d'enfant la poignÃ©e glacÃ©e.

Â«HÃ©lÃ¨ne ! Que fais tu ? As-tu perdu la raison ? Â»

Â« Je vais chercher FranÃ§ois et Batiste. Ferme la porte derriÃ¨re moi, Angelina. Tu es l'ainÃ©e, il te faut absolument te protÃ©ger ! Â»

Â« Attend ! Â»

Mais dÃ©jÃ elle avait abaissÃ© le loquet et s'Ã©tait Ã©lancÃ©e dans le couloir obscur. La lueur de sa bougie courrait le long des murs, monstres invisible fait d'ombre qui l'auraient terrorisÃ© en temps normal. Mais prÃ©sentement, il y avait plus urgent que ses peurs infantilesâ€¦

Elle arriva rapidement en haut de l'escalier de marbre majestueux menant au rez de chaussÃ© plongÃ© dans les tÃ©nÃ¨bres. Un violent frisson la parcourut toute entiÃ¨re alors qu'elle fixait cette Ã©tendue faussement paisible. Prenant son courage Ã deux mains, elle descendit les escaliers, s'arrÃªtant Ã chaque marche, aux aguets. ArrivÃ©e en bas, elle hÃ©sita, serrant sa main tremblante autour de son bougeoir Ã la flamme vacillante. Par oÃ¹ aller ? Elle fit quelques pas dans le hall, le carrelage glacÃ© offrant sa morsure Ã la peau nue de ses pieds. D'un coup, une sorte de plainte Ã peine audible la fit sursauter, venant de premier salon Ã sa droite. TerrorisÃ©e, la jeune fille serra ses bras contre elle, Ã©touffant des sanglots qu'elle savait inutiles en cet instant. Il s'agissait peut Ãªtre de son frÃ¨reâ€¦ Murmurant, comme par peur d'attirer les courroux du silence l'entourant, elle prononÃ§a le prÃ©nom de son ainÃ©. Une nouvelle plainte s'Ã©leva quelques secondes aprÃ¨s en guise de rÃ©ponse. Il Ã©tait lÃ ! Elle s'avanÃ§a donc vers l'endroit d'oÃ¹ provenaient les bruits, soulagÃ©e. Les meubles si familiers de la piÃ¨ce lui parurent immenses, inconnus, dans cette tension

irrespirable. Elle finit par percevoir une silhouette Ã©tendue au sol, face contre terre. Elle se prÃ©cipita, s'arrÃªtant cependant Ã un mÃ¨tre de l'homme allongÃ© qui s'Ã©tait alors rÃ©vÃ©lÃ© dans la pÃ¢le lumiÃ¨re de la bougie ne pas Ãªtre celui qu'elle pensait. L'Ãªtre portait des vÃªtements dÃ©chirÃ©s et semblait mal au point. Sa chevelure Ã©tait d'un blanc immaculÃ© dÃ©vorant la lumiÃ¨re Ã©mise par la petite flamme, semblant rayonner dans l'obscuritÃ©. HÃ©sitante, HÃ©lÃ¨ne fit un nouveau pas vers lui, ne sachant que faire.

Â« Monsieurâ€¦ vous allez bien ? Â»

L'interpellÃ© tressaillit en entendant sa voix, gesticulant faiblement.

Â« Maâ€¦Mademoiselle HÃ©lÃ¨ne ? Â»

La stupeur saisit la demoiselle alors qu'elle reconnaissait la voix d'un des domestiques travaillant au domaine depuis sa plus petite jeunesse. L'inquiÃ©tude prenant le pas sur la prudence, elle s'agenouilla Ã ses cotÃ©s, dÃ©posant la lumiÃ¨re par terre.

Â« SÃ©bastian ? C'est bien vous ? Que vous est il arrivÃ© ? Vous avez mal quelque part ? Vous avez vu mon frÃ¨re ? Â»

Â« Malâ€¦ ouiâ€¦ j'ai tellement malâ€¦ tellement â€¦ Il me fautâ€¦ il m'en fautâ€¦Â»

Â« Que vous faut-il SÃ©bastian ? Que puis-je pour vous aider ? Â»

Brusquement le domestique se redressa, renversant la fillette, la surplombant, une lueur folle animant ses prunelles couleur vermeille. TerrifiÃ©e, les mots moururent dans un premier temps dans la gorge de l'enfant prise de court, la laissant muette. Elle tenta de se faufiler hors de sa portÃ©e mais l'homme la saisit par les poignets, les serrant avec une violence inouÃ¯e lui arrachant un cri de douleur, la plaquant au sol Ã sa merci.

Â« Il me faut votre sang, Mademoiselleâ€¦ C'est vousâ€¦ c'est vous qui m'avez rendu comme Ã§a ! Bande de dÃ©mons au sang maudit! Soyez damnÃ©s et mourrez, dÃ©mons ! Â»

Il fondit alors sur elle, ouvrant grand sa bouche comme pour la mordre, dÃ©voilant dans la lueur moribonde de la bougie se consumant des canines anormalement longues. Un nouveau cri paniquÃ© Ã©chappa Ã la fillette quand un coup de feu retenti, touchant de plein fouet l'homme devenu vampire qui fut projetÃ© un peu plus loin, lÃ¢chant prise.

Â«HÃ©lÃ¨ne ! Ã‰loigne-toi de lui tout de suite ! Â»

Reconnaissant la voix de son pÃ¨re, l'enfant tenta de se redresser mais l'ancien domestique lui sauta de nouveau dessus, la plaquant au sol, se dressant au-dessus d'elle, brandissant le bougeoir comme arme de fortune qu'il s'apprÃªtait Ã abattre sur elle tel un pieu. Une nouvelle dÃ©tonation retentit, touchant l'homme directement au visage, le dÃ©sintÃ©grant en grande partie. Le sang jaillit, souillant la robe de nuit immaculÃ©e de l'enfant de son flux Ã©carlate, coulant sur son visage en larmes morbides, alors que le

corps abandonnÃ© par raison puis maintenant par la vie s'affalait Ã
ses cotÃ©s...

Le reste de ses souvenirs de cette fameuse nuit Ã©taient assez flous. Comme si son cerveau avait arrÃªtÃ© de fonctionner alors que l'odeur mÃ©tallique du sang s'imprÃ©gnait avec violence dans sa mÃ©moire. Elle pouvait se souvenirs d'avoir entendu la voix de ses frÃ¨res l'appeler sans cesse, avoir senti les bras de son pÃ¨re la soulever et l'emmener loin de ce spectacle macabre. Elle se souvenait de la couleur de l'eau ayant servi Ã nettoyer son visage de porcelaine, souillÃ©e Ã son tour. Et celle de l'aurore de ce matin lÃ , une aurore qui avait pourtant semblait ne jamais vouloir arriver.

Tout avait Ã©tÃ© diffÃ©rent depuis cette fameuse nuit. Son sang Ã©tait devenu plus un fardeau Ã ses yeux qu'autre chose. Un sang inutile aux propriÃ©tÃ©s dÃ©vastatrices. Sa vie au domaine en fut elle aussi bouleversÃ©e. Etant la cadette, elle avait le droit Ã plus de libertÃ©s que son ainÃ©e. Et les mises toutes Ã contribution pour se bÃ¢tir une existence qui pourrait prendre un sens Ã ses yeux. Elle s'intÃ©ressa de plus en plus aux humains, et Ã toutes leurs cultures et leurs spÃ©cificitÃ©s. Rapidement, la France devint Ã©troite Ã ses yeux et elle commenÃ§a Ã s'aventurer par delÃ les frontiÃ¨res, puis, par delÃ les mers. Elle avait commencÃ© une quÃªte effrÃ©nÃ©e de connaissances, d'existences, de raisons d'Ãªtre. Elle gardait contact avec sa famille qui s'Ã©tait montrÃ©e complaisante face Ã ses excentricitÃ©s. Au fond, sa seule obligation Ã©tait d'engendrer des hÃ©ritiersâ€¦ Sa sÅ“ur ainÃ©e n'avait jamais compris ses raisonnements humanistes, ni les raisons qui l'avaient poussÃ© Ã apprendre les rudiments de la mÃ©decine. Ses frÃ¨res, quant Ã eux, demeuraient obstinÃ©ment de son cotÃ©, s'inquiÃ©tant de la savoir si loin mais sachant pertinemment qu'elle ne pourrait plus jamais demeurer dans leur domaine familial.

C'Ã©tait Ã©galement eux qui lui avaient rapportÃ© des nouvelles Ã©tranges de cette Ã®le tourmentÃ©e et mystÃ©rieuse qu'Ã©tait le Japon. Des rapports d'occidentaux relataient des incidents troublants mettant en scÃ¨ne des guerriers ayant perdus apparemment leurs Ã¢mes et avides de sang. Cela semblait, pour la majoritÃ©, n'Ãªtre que des rumeurs lointaines, des contes pour intriguer les voyageurs. Leur clan avait dÃ©jÃ tout mis en place afin de faire disparaitre ces documents. Cependant, elle, ainsi que les siens, savaient pertinemment qu'il s'agissait d'Ã©vÃ¨nements loin d'Ãªtre anodins. C'Ã©tait pour cela, en partie, qu'elle avait pris la direction du japon, avec la bÃ©nÃ©diction de son pÃ¨re qui souhaitait Ã©viter que de tels Ãªtres ne se rÃ©pandent.

C'Ã©tait pour cela qu'elle Ã©tait sur ce navire, ballotÃ©e par la mer et par ses souvenirs plus vivaces que jamais, se dressant seule au milieu des tÃ©nÃ¨bres en attendant l'auroreâ€¦ Mais au fond, ne se dirigeait elle pas vers le pays du soleil levant ?

End
file.